

EPILOGUE DE L'AVENTURE CAMARGUAISE

Lundi 14 heures : un coup de fil de John m'informe que les conditions météo à Montpellier sont toujours aussi mauvaises. Ils sont tous dans l'obligation de déclarer forfait et de rentrer par le train. L'assurance FFA a été informée et les frais devraient être pris en charge. La scoumoune continue.

Samedi suivant, 17 heures, quai 5, gare de Mulhouse : l'équipe de démontage de l'opération Camargue 2012 est en place. John, Patrick, Jean Jacques et Michel Lamboley venu servir de quatrième homme pour éviter un long convoyage solitaire. Malgré la joie de savoir que nous allons voler sur nos superbes machines dès demain, ce n'est pas l'enthousiasme délirant qui caractérise habituellement nos escapades. Celle-ci a un petit goût de sauvetage plus que de nouvelle aventure.



Durant tous les jours de cette semaine, il a fait très beau en Alsace alors que le Sud ne semblait pas gâté. Le départ du TGV se fait sous un franc soleil et une douce chaleur. Changement à Lyon pour un direct terminus Montpellier. John a trouvé une réservation à l'hôtel d'Angleterre. C'est juste à côté de la gare et nous y serons bien vite. Il n'a rien d'un palace mais n'est pas un bouge : on est là simplement pour dormir et lorsque les yeux sont fermés, point n'est besoin d'un hôtel quatre étoiles. La place de la comédie est noire de monde. Ce sera un bel endroit pour casser une petite graine mais il n'y a pas de fruits de mer à la carte, alors on se contente du plat du jour. Dans la nuit noire, le ciel semble couvert mais le plafond est haut. Les enfants s'amuse avec des lumignons phosphorescents qui montent haut dans le ciel et les étudiants bavardent en buvant des bières ou des verres de rosés. Les Trams passent et repassent tandis que les auto laveuses nous font lever les pieds... On est à des années lumières de notre contrée besogneuse.

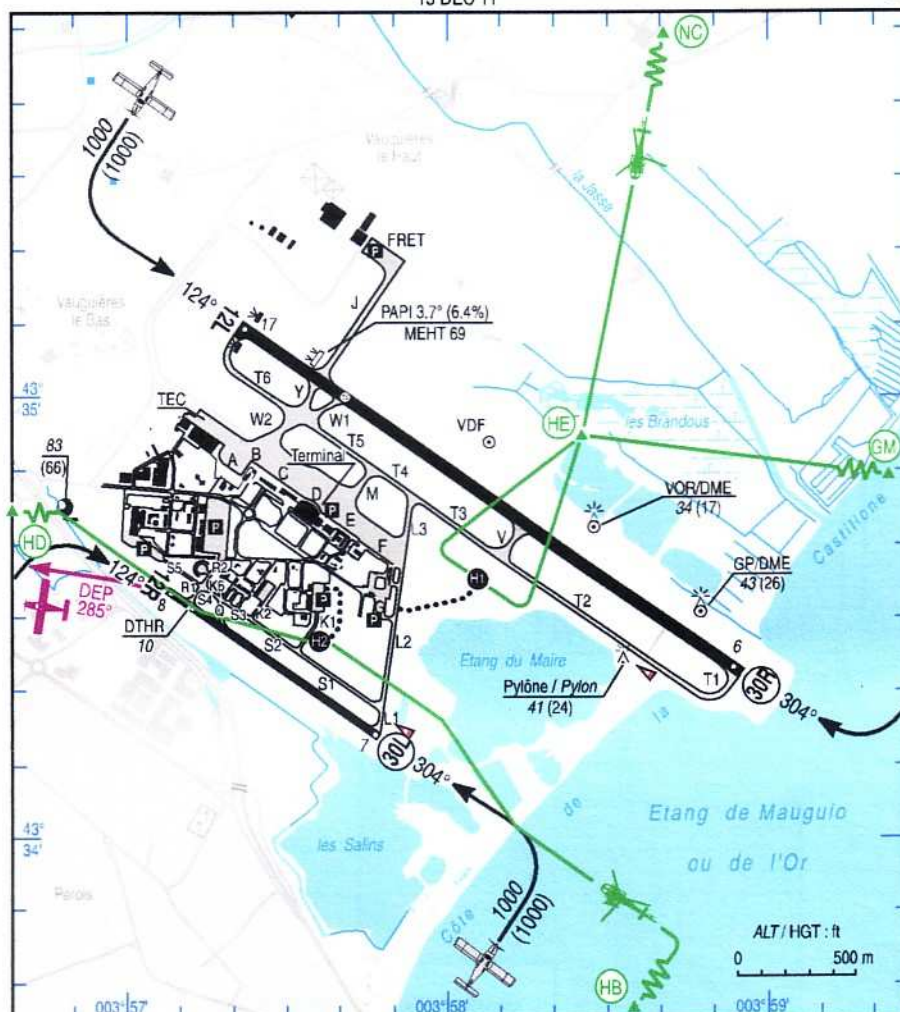
Huit heures, debout. Le ciel est toujours couvert mais il y a au moins 4 000 pieds de plafond. On prend le tram jusqu'à l'arrêt de bus qui conduit à l'aéroport. J'ai mon reflex mais aucune

envie de prendre des images de cet étrange quartier grec voulu par l'ancien maire ... La machine à café de l'Aéroclub du Languedoc distille une subtile odeur de bonheur. On admire le subtil panneau électronique distributeur de clés des avions, aux normes sécuritaires et on se promet de s'en inspirer pour confectionner le notre. Dans un remarquable esprit associatif propre aux gens de l'air, on nous invite à tirer les météo, TAF et METAR. Nous prenons quelques minutes pour visiter leur belle collection d'avions de club qui compte trois Diamond et deux Cirrus...Et on se rend à nos machines pour les désentraver après près de 10 jours d'immobilisation.

MONTPELLIER MEDITERRANEE
AD2 LFMT ATT 01

ATERRISSAGE A VUE
Visual landing

15 DEC 11



RWY	OFU	Dimensions Dimension	Nature Surface	Résistance Strength	TODA	ASDA	LDA
12L	124	2600 x 50	Revêtue Paved	58 F/C/W/T	2600	2600	2600
30R	304				2600	2600	2600
12R	124	1100 x 30	Revêtue Paved	5,71 / 0,9 MPa (1)	1100	1100	1000
30L	304				1100	1100	1100

(1) voir consignes particulières

(1) see special instructions

Aides lumineuses :
HI Ligne APCH 30R
HI/BI RWY 30R / 12L

Lighting aids:
RWY 30R APCH centre line LIH
LIH/LIL RWY 30R / 12L



AMDT 13/11 CHG : Numéros de piste.

© SIA

Patrick fait équipe avec John sur UA tandis que Michel me servira de copilote sur CV. Je prends la décision de faire le vol au VOR. Le trajet s'y prête bien et les radio balises sont dans l'axe du vol : Montpellier (114.45), Avignon (112.3), Montélimar (113.65), La Tour du Pin (115.55) et ensuite pour Bourg, il me suffira de me mettre sur une bonne radiale du dernier VOR (355). S'aventurer au dessus des Cévennes me paraît risqué car le plafond n'est pas très haut et que je crains l'aérologie de ce coin lorsque la tempête de ciel bleu n'est pas annoncée.

Un petit vent du secteur Nord ne nous permet pas de décoller face à

la mer et nous empruntons donc la petite piste 30 gauche. Montée rapide malgré les pleins complets car nous ne sommes que deux avec peu de bagages et cap 40 vers Avignon que nous laissons volontairement sur notre droite au travers d'Alès pour piquer directement sur

Montélimar. Le long du Rhône, il y a pas mal de centrales nucléaires et mieux vaut ne pas trop s'en approcher. Une fois passe Pierrelatte, nous rejoignons le fleuve pour un transit sur sa rive gauche. UA n'est pas loin et à plusieurs reprises nous pourrions même l'avoir en visuel. Alors que nous sommes dans la zone de Valence, je remarque que la radio d'UA a du mal à passer avec Lyon Info. Je prends donc l'initiative d'annoncer que nous faisons un vol en patrouille pour éviter les imbroglios. Le temps se gâte comme prévu et nous ne pouvons conserver les 4 000 pieds QNH. Si le terrain de Romans est bien individualisé la visi devient nettement plus pourrie vers le Nord. J'informe le contrôle que nous descendons à 2 000 pieds mais il nous faut faire attention car il y a de gros cailloux à 1 200 pieds droit devant. Des bandes de stratus descendent jusqu'au sol et il nous faut un peu slalomer avant de survoler Grenoble et de les informer que nous coupons leurs axes. UA est juste à côté de nous, un peu plus haut.

Difficile de reconnaître les repères sol lorsqu'on a une si piètre vision du plancher des vaches, alors on se focalise sur l'aiguille du VOR de TDP. Le Bugey est dans la crasse tout comme la centrale de Creys, il nous faut donc suivre scrupuleusement notre cap sur Ambérieux qui paraît dégagé tout au loin. Lyon me rappelle de ne pas trop me rapprocher de la centrale du Bugey...C'est la deuxième fois que ça m'arrive !



Et puis, on sort de la zone de perturbations et le ciel devient presque uniformément bleu. Bourg à 5 minutes. Posé, repas au resto de l'aérodrome, pleins aux tabs et vol retour sur un Jura entièrement dégagé. Une nouvelle fois, c'est drôle de constater que lorsqu'on approche de la maison, la féerie du vol aventure se termine rapidement. Est-ce de retrouver nos repères et donc de n'être plus dépaysés ? Est-ce la baisse du taux d'adrénaline après un vol sur un trajet inusuel et donc sur stressant ?



- Habsheim Tour, F GCCV, retour d'un vol sur Montpellier, deux personnes à bord, Whisky Hôtel, consignes d'atterrissage ?

Il n'y a personne à la tour...Et nos messages font un peu flop.
On pose.
On remplit les cahiers.
On décore les dérives de l'emblème de la Camargue.

On lave.

On boit une petite bière.

On se sauve pour profiter un peu d'un beau week end de trois jours.

Les oiseaux sont rentrés sains et saufs et on est très content. Des idées de destinations pour les futures balades fusent mais il est encore trop tôt pour les détailler.

